

un couple uni, une séparation, une nouvelle rencontre



Sandra Hüller

“RÉVÉLATION D'UNE ACTRICE ÉBLOUISSANTE”

MEILLEURE ACTRICE
FESTIVAL DU FILM DE VALENTIENNES

PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE
13^{ÈME} FESTIVAL DU CINÉMA EUROPÉEN EN ESSONNE

MEILLEURE ACTRICE
FESTIVAL DU FILM DE SAINT-JEAN-DE-LUZ

L'amour et rien d'autre

UN FILM DE JAN SCHOMBURG

BAARRA FILM INTERNATIONAL PRESENTA UN PRODUCTION PANORAMA FILM EN ASSOCIATION AVEC MESTREDESCHER & DONUTDINK. LE FILM EST UN FILM AUSTRIEN. FILM AUSTRIEN TONS NEW - FILM D'EUROPE UNIONS. SCHELSWIG-ROHSTEN "LE TANDU ET NIEN NI TANDU"
MONTAGE DE PRODUCTION: KATI-JAN CHRISTOPHEROWITZ. MONTAGE: BEATRICE DE SCHAEFFER. COSTUME: CAROLINE ALBERTON. COIFFURE: FABIENNE PAUL. SCÉNARIO: ANDRÉAS HOLZBOCKNER. MONTAGE: HELENA MARIA MEYER.
MONTAGE: THOMAS WICKERT. STEVEN SCHMIDT. LE MONTAGE: BEATRICE DE SCHAEFFER. MONTAGE: CAROLINE ALBERTON. COSTUME: FABIENNE PAUL. SCÉNARIO: ANDRÉAS HOLZBOCKNER. MONTAGE: HELENA MARIA MEYER.
MONTAGE: THOMAS WICKERT. STEVEN SCHMIDT. LE MONTAGE: BEATRICE DE SCHAEFFER. MONTAGE: CAROLINE ALBERTON. COSTUME: FABIENNE PAUL. SCÉNARIO: ANDRÉAS HOLZBOCKNER. MONTAGE: HELENA MARIA MEYER.

www.sddistribution.fr

61^e Festival International Berlin 2011
Panorama

EUROPA CINEMAS LABEL

SOPHIE DELAC distribution

Sophie Dulac Distribution présente

MEILLEURE ACTRICE
FESTIVAL DE VALENCIENNES 2011

MEILLEURE ACTRICE
FESTIVAL DE SAINT JEAN DE LUZ 2011

PRIX DU PUBLIC ET PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE
FESTIVAL DU CINÉMA EUROPÉEN EN ESSONNE 2011

L'amour et rien d'autre

UN FILM DE JAN SCHOMBURG

PRESSE
matilde incerti
assistée de jérémy charrier
01 48 05 20 80 / matilde.incerti@free.fr

DISTRIBUTION
SOPHIE DULAC DISTRIBUTION
16, rue Christophe Colomb 75008 Paris
Michel Zana : 01 44 43 46 00

PROMOTION / PROGRAMMATION PARIS
Eric Vicente : 01 44 43 46 05
evicente@sddistribution.fr

PROMOTION
Vincent Marti : 01 44 43 46 03
vmarti@sddistribution.fr

PROGRAMMATION PROVINCE / PÉRIPHÉRIE
Olivier Depecker : 01 44 43 46 04
odepecker@sddistribution.fr



Allemagne / 88 min / 1.85 / 35mm DCP dolby srd / Visa 131 461

AU CINÉMA À PARTIR DU 18 AVRIL 2012



Dossier de presse et photos téléchargeables sur www.sddistribution.fr

synopsis

Est-il possible que quelqu'un vous manque si fort qu'on puisse le retrouver dans un autre ?

Martha est une jeune femme épanouie et heureuse en amour. Lorsque son mari Paul disparaît soudainement, elle découvre qu'elle ne connaissait rien de lui. Alors qu'elle tente de faire face, elle rencontre Alexander, qui tombe amoureux d'elle. Un geste suffit pour que Martha projette l'image de Paul sur ce nouvel homme...

Alexander pourra-t-il combler le vide laissé par Paul ?

A quoi peut ressembler une nouvelle histoire d'amour après la fin soudaine du grand amour ?...



ENTRETIEN AVEC JAN SCHOMBURG RÉALISATEUR

Le personnage principal de votre film est Martha. Après la disparition de son mari bien-aimé, elle commence à réaliser qu'elle ne le connaissait pas du tout.

Comment vous est venue l'intrigue, vous êtes-vous inspiré d'une histoire vraie ?

En fait, il s'est passé une histoire similaire dans mon cercle d'amis. Une femme mariée depuis plusieurs années a soudainement découvert que le soi-disant travail excellent que son mari tenait dans une banque n'existait pas, qu'ils étaient fauchés et sans même la moindre assurance. Certaines personnes mènent des doubles vies à tel point qu'elles maintiennent ces mensonges même dans le contexte le plus privé et intime. Ce type de prétexte, qui évoque un faux succès, semble être plus ou moins spécifique aux sexes. Les cas que je connais touchent essentiellement des hommes. Lorsque la jeune femme dont je vous parle est allée à l'I.R.S. se renseigner sur leur situation financière réelle, un employé lui a dit qu'ils avaient pensé à approvisionner un placard avec de l'alcool dans les bureaux, pour les femmes comme elles qui venaient se renseigner sur les mensonges de leurs maris. Lorsqu'elles le font, elles ont vraiment besoin de boire un verre.

Personnellement, croyez-vous en l'amour véritable et aux rencontres fatidiques ?

Bien entendu, il y a quelque chose comme le véritable amour, mais je refuse d'accepter l'idée de la prédestination. D'une certaine manière, je trouve cela humiliant et mesquin. Je trouve par contre vraiment romantique de donner un sens à une histoire d'amour à travers des histoires mythologiques basées sur les coïncidences curieuses, les rencontres fatidiques et les anomalies numérologiques. Parfois, un «caprice» du destin nous fait prendre une décision. De plus, l'idée que nous ne sommes pas les seuls responsables de notre propre sort est réconfortante. Au début du travail sur L'AMOUR ET RIEN D'AUTRE, un tel «caprice» s'est produit. Bien entendu, quelqu'un ne croyant pas à ce genre de choses ne l'appellera pas comme cela. Je pense à un moment dans le projet où il n'était pas encore sûr que Sandra Hüller jouerait le rôle de Martha. Elle avait lu la dernière version du scénario mais n'avait pas répondu. Je ne voulais pas l'appeler, de peur qu'elle me dise que ce projet était épouvantable.

Mais Sandra et moi-même nous sommes rencontrés quelques jours plus tard. Par hasard; dans un train Berlin-Hanovre incroyablement bondé, tôt le matin. Nous étions tous les deux très fatigués, mais comme nous étions là, debout dans le couloir à l'extérieur des toilettes, nous avons réalisé à quel point nous voulions travailler ensemble. Il ne fut pas vraiment possible de se débarrasser du sentiment que cette rencontre accidentelle était une bénédiction et que le destin était du côté de cette collaboration.

L'interprétation de Sandra Hüller est remarquable.

Comment s'est passée votre collaboration avec elle ?

L'interprétation de Sandra et son authenticité relève d'une forme de miracle. C'est un secret que je n'ai pas pu percer pendant notre collaboration. Pour moi, le moment essentiel lorsque vous travaillez avec des acteurs et avec Sandra en particulier, a lieu avant le tournage. Il s'agit alors de développer une relation de confiance, intime afin de faire ce voyage ensemble. Travailler avec Sandra fut vraiment très facile - simple et extrêmement productif. Je ne crois pas que les interprétations sont meilleures quand les comédiens passent par un processus douloureux et chargé de conflits ou par une manipulation psychologique et ce genre de choses.





Dans la majeure partie du film Martha cache ses émotions, jusqu'à ce qu'elles explosent lors d'une conversation avec Trixi. Comment avez-vous tourné cette scène ? Quelles indications avez-vous donné à Sandra Hüller ?

Je pense que pour une telle scène, un réalisateur ne peut pas vraiment être d'une aide, quelconque. Pour moi, tout ce qui pouvait être dit avant de tourner aurait été un mensonge, un murmure impuissant. Ni Sandra ni moi ne pensions autant entrer dans la psychologie, même si les scènes étaient bien écrites et que nous les comprenions. Je crois que Sandra sait mieux de quelle manière le personnage va se comporter à ce moment là et comment créer ce personnage.

À ce moment précis, je me sens surtout responsable de la création d'un environnement afin que les acteurs ne soient pas distraits : cela peut sembler banal mais il s'agit de créer une atmosphère de concentration et de tranquillité sur le plateau et de veiller à ce que les paramètres techniques soient au point afin que la scène n'ait pas à être tournée trop de fois. Une fois que c'est fait, le réalisateur devient alors plus ou moins spectateur : subjugué par l'éclat – au même titre que n'importe qui sur le plateau. Après chaque prise c'était le silence complet sur le plateau. J'ai fait trois prises supplémentaires de la scène pour faire des petits ajustements, essentiellement techniques, mais la première prise était de loin la meilleure. C'est celle qui est dans le film.

Martha remplace son mari par un nouveau petit ami. Les acteurs Felix Knopp et Georg Friedrich ne se ressemblent pas tant que ça. Avez-vous pensé à la nécessité d'une ressemblance physique lors du casting pour le film ?

En fait, il y a des versions antérieures du scénario dans lesquelles les similarités physiques des deux personnages sont plus frappantes. À dire vrai, l'idée d'un «fantôme» a défini principalement une ressemblance physique réelle - au tout début j'ai même pensé à faire jouer les deux personnages par le même acteur.

La partie vraiment intéressante de cette constellation n'est pas le fait qu'elle rencontre par hasard quelqu'un qui ressemble à la personne disparue mais que Martha «crée» cette ressemblance dans son esprit. La manière dont nous créons nos propres réalités n'a souvent rien à voir avec ce que les autres voient mais plutôt avec ce que nous voyons nous-mêmes. La perception est subjective, elle crée ses propres connexions sans s'appuyer sur une réalité objective.

Que pouvez-vous nous dire de votre collaboration avec le directeur de la photographie Marc Comes ?

Marc et moi sommes amis depuis très longtemps et heureusement, cette amitié a évolué tout au long du tournage car nous sommes devenus encore plus proches, ce qui n'est pas toujours le cas. J'ai beaucoup de respect pour Marc et particulièrement pour son style impressionnant et assuré ainsi que pour sa passion. Une fois qu'il a décidé de faire quelque chose, il le fait de tout son cœur. Plus important encore, il pense toujours à la façon dont l'histoire est racontée, à l'intrigue. Son travail de caméra sert toujours l'histoire. Le fait qu'il filme L'AMOUR ET RIEN D'AUTRE a été une bénédiction pour moi.



Le film se termine avec un morceau de musique positif, donnant à la fin du film une connotation heureuse reposant sur un non-dit .

Comment cette idée vous est-elle venue ?

J'ai su très tôt qu'il faudrait une déclaration forte et énergique à la fin du film. Il me semblait important de montrer la décision de Martha de vivre sa nostalgie dans le présent, comme quelque chose de positif, comme une victoire de fiction sur les obstacles auxquels elle se heurte. L'idée de choisir une musique qui combine des éléments de la culture populaire française avec le Rai du Maghreb est liée au fait que ce mélange est très populaire à Marseille où nous avons tourné la scène finale dans laquelle nous voyons le port et les ferries au départ pour l'Afrique du Nord.

ENTRETIEN AVEC SANDRA HÜLLER COMÉDIENNE

Vous avez tourné avec des metteurs en scène confirmés tels que Hans-Christian Schmid, Max Fäberböck et Jo Baier. Comment s'est passé le travail sur L'amour et rien d'autre avec le réalisateur débutant Jan Schomburg ?

Le travail avec Jan Schomburg fut un immense plaisir car il était très bien préparé, qu'il a de l'humour et qu'il fait confiance à ses comédiens. En outre, il a une grande intelligence des situations et sait créer une atmosphère de concentration et de respect. Je recommanderais à tous de travailler avec lui.

L'histoire de L'AMOUR ET RIEN D'AUTRE évoque une double vie. L'insécurité d'une telle situation fictive n'a-t-elle pas eu d'incidence sur votre propre perception de la vie et sur la réalité de l'individu ?

Je pars depuis longtemps du principe que je sais peu de choses des gens que je côtoie et je peux donc imaginer tous les scénarii possibles dans lesquels apparaissent n'importe quel type de double vie. C'est la raison pour laquelle j'ai trouvé le script aussi intéressant. Rien n'est jamais certain.

Qui est cette Martha que vous jouez et qu'est-elle en tant que personnage ? Vous reconnaissez-vous dans son caractère et ses actions ?

Martha est une femme peu ordinaire qui prend ce qu'elle veut, que ce soit par défi ou par liberté - vous pouvez l'interpréter comme bon vous semble.

Je l'admire parce qu'elle n'abandonne jamais et qu'elle conserve son humour et son ouverture d'esprit même lorsque tout s'écroule autour d'elle.

Qu'en est-il de votre interprétation du personnage et de la perte qu'elle ressent ? Quelle influence ce rôle a-t-il eu sur votre manière particulière de concevoir la mort et le deuil ?

Martha refuse tout simplement de faire son travail de deuil. Elle veut retrouver la vie qu'elle aimait et que son mari décédé a emportée avec lui, mari qui s'avère par ailleurs n'être pas du tout l'homme qu'il prétendait être. Elle se refuse à toute sensiblerie et ne prend pas le temps du recueillement. Le regard de Martha est tourné vers l'avant.

Je n'ai personnellement connu aucune expérience de deuil. C'est pourquoi j'ai interrogé plusieurs amis. Ce faisant, j'ai remarqué que tous avaient une façon particulière de vivre la perte d'une être cher, qu'il n'y a pour cela ni règles ni conseils à donner. Cela m'a laissé une grande liberté pour interpréter Martha.

Comment s'est déroulée la collaboration avec Felix Knopf et Georg Friederich ? Leurs dates de tournage ne se sont chevauchées qu'une seule journée. Comment vous êtes-vous rapprochée des deux protagonistes et par conséquent de leurs deux rôles ?

Il y a eu au préalable toute une période de préparation intensive pendant laquelle nous avons pu faire tous les ajustements nécessaires. Tous deux sont très différents l'un de l'autre et j'ai énormément profité de notre travail commun. Les scènes avec Georg Friederich, le second compagnon, ont été tournées avant celles où je côtoyais Felix Knopf, le premier conjoint. En conséquence, les éléments de l'histoire, qui se répètent avec Georg, semblaient plus familiers avec Felix. Je ne sais pas si c'était une chose voulue par Jan ou si c'était le fruit du hasard.

L'amour et rien d'autre pose la question d'un grand recommencement possible. Croyez-vous qu'il soit possible que l'être humain puisse recommencer sa vie de manière totalement nouvelle ? Dans qu'elle mesure le film ouvre-t-il une autre perspective, peut-être plus optimiste sur l'idée que la mort est un nouveau départ ?

Je le crois, oui, mais je pense que l'on ne peut pas le provoquer. Cela arrive ou pas. La mort est quoi qu'il en soit toujours un nouveau départ.



JAN SCHOMBURG SCÉNARISTE ET RÉALISATEUR

Jan Schomburg est né en 1976 à Aachen. Après des études en communication visuelle à la Kunsthochschule de Cassel (en Cinéma et Télévision), il étudie la direction d'acteur à la Kunsthochschule à Cologne. En 2008 il reçoit une bourse pour intégrer le Andrzej Wajda Master à la School of film directing à Varsovie. Beaucoup de ses court-métrages ont reçus des prix et récompenses. L'AMOUR ET RIEN D'AUTRE est son premier long métrage. Il travaille et réside actuellement à Cologne.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE SCENARIO ET RÉALISATION

- 2011 **L'amour et rien d'autre**
- 2007 **Innerte Werte** 60 min.
- 2005 **Esther** court métrage
- 2004 **Nie solo Sein** court métrage
- 2001 **Turnverein** court métrage
- 1999 **Hotelzimme 1942** court métrage



SANDRA HÜLLER MARTHA SABEL

Sandra Hüller interprète Martha, le personnage principal de L'AMOUR ET RIEN D'AUTRE. Sandra Hüller a déjà eu l'occasion de collaborer avec Pandora Films pour le film de Maria Speth, *Madonnen*. Elle a reçu un Astor d'argent lors du festival de la Mar del Plata en Argentine en 2007 pour ce film. En 2009, elle a été élue actrice de l'année par le magazine Theater Heute et reçoit le prix Ulrich-Wildgruber, qui reconnaît les acteurs montants. Le film *Requiem*, dirigé par Hans-Christian Schmid, lui a permis d'obtenir un grand nombre de récompenses, dont le prix du film allemand, le prix de la critique allemande, et l'ours d'argent de la Berlinale 2006. L'interprétation de Sandra Hüller dans le film L'AMOUR ET RIEN d'autre a déjà reçu de nombreuses récompenses, dont les prix d'interprétation féminine du festival de Valenciennes, de St Jean-de-Luz, ou encore du festival du cinéma européen en Essone.

FILMOGRAPHIE

- 2011 **L'amour et rien d'autre** Jan Schomburg
- 2010 **Borwnian Movement** Nanouk Leopold
- 2008 **Henry de Navarre** Jo Baier
Deutschland 09 Nicolette Krebitz
L'architecte Ina Weisse
Fräulein Stinnes fährt um die Welt Erica von Möller
- 2007 **Anonyma, une femme à Berlin** Max Färberböck
- 2005 **Madonnen** Maria Speth
- 2004 **Requiem** Hans-Chrstian Schmid

PRIX

- 2011 **Festival de Valenciennes**, (*L'amour et rien d'autre*)
Festival de St Jean-de-Luz, (*L'amour et rien d'autre*)
Festival du cinéma européen en Essone, (*L'amour et rien d'autre*)
- 2010 **Actrice de l'année** (*Theater Heute*)
- 2009 **Prix Ulrich-Wilfgruber** (*Théâtre*)
- 2007 **Festival Mar del Plata, Argentine** (*Requiem*)
Prix de la critique allemande (*Requiem*)
- 2006 **Ours d'argent de la meilleure interprétation féminine, Berlinale** (*Requiem*)
Prix de la meilleure révélation féminine du film bavarois
- 2003 **Meilleure révélation féminine de l'année** (*Theater Heute*)

GEORG FRIEDRICH *ALEXANDER RUNGE*

L'AMOUR ET RIEN D'AUTRE est la 3ème collaboration entre Pandora Film et l'autrichien Georg Friedrich, après *A l'âge d'Ellen* et *Trop libre*. Il a fait ses débuts au cinéma avec *La pianiste* de Michael Haneke et a gagné une reconnaissance à travers ses performances dans les films d'Ulrich Seidl (*Dog days et Import / Export*), de Michael Haneke, et de Wolfgang Murnberger. Depuis 2004, Georg Friedrich apparait dans les productions de la Volksbühne à Berlin, sous la direction, entre autre, de Frank Castorf.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

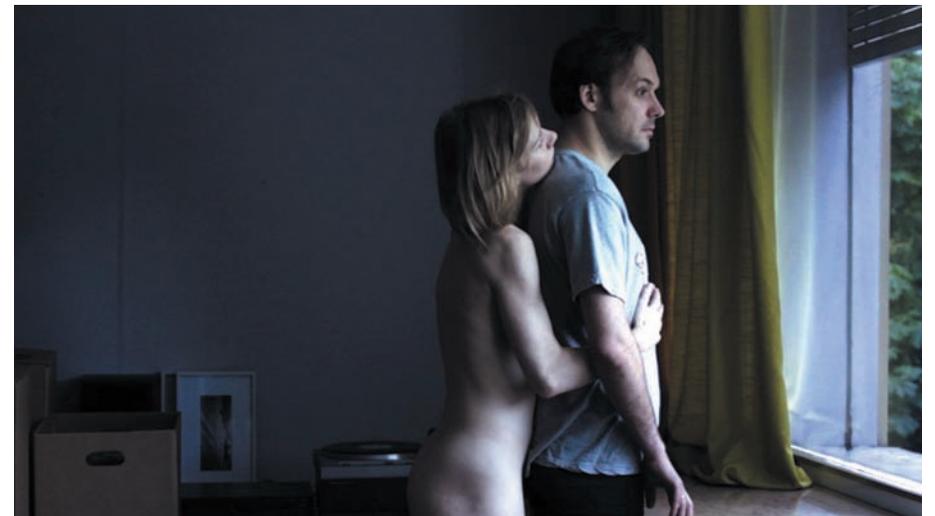
- 2011 **L'amour et rien d'autre** *Jan Schomburg*
- 2010 **Mein bester Feind** *Wolfgang Murnberger*
 - La lisière *Geraldine Bajard*
 - Faust *Alexander Sokourov*
- 2008 **A l'âge d'Ellen** *Pia Marais*
- 2007 **Contact High : The good, the bad and the bag** *Michael Glawogger*
 - Duel au sommet *Philipp Stölzel*
- 2006 **Trop libre** *Pia Marais*
- 2003 **Eight miles high** *Achim Bornhak*
 - Import/Export *Ulrich Seidl*
- 2001 **Le temps des loups** *Michael Haneke*
 - Silentium ! *Wolfgang Murnberger*
 - La pianiste *Michael Haneke*

FELIX KNOPP *PAUL SABEL*

L'acteur Felix Knopp est membre de la Thalia troupe à Hambourg depuis 2001. Il apparait régulièrement dans des productions comme le *Helmut Dietl's Late Show*, ainsi que dans des épisodes de séries telles que *Scène de crime*.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2011 **L'amour et rien d'autre** *Jan Schomburg*
- 2008 **Le duo (TV)** *Christian Görlitz*
- 2006 **Nothing but ghosts** *Martin Gyckens*





FICHE TECHNIQUE

Réalisation Jan Schomburg
Scénario Jan Schomburg
Production Claudia Steffen et Christoph Friedel
Direction de production Katja Christochowitz
Image Marc Comes
Montage Bernd Euscher
Musique originale Tobias Wagner / Steven Schwalbe
Production Pandora films
Co-production Westdeutscher rundfunk
Avec le soutien de Filmstiftung nrw
et Filmförderung Hamburg Schleswig-Holstein
Ventes internationales Bavaria Film international
Distribution france Sophie Dulac Distribution

FICHE ARTISTIQUE

Martha Sabel
Alexander Runge
Paul Sabel
Trixi
Anja
Bruno Heimann
Bernd
Sandra Hüller
Georg Friedrich
Felix Knopp
Kathrin Wehlisch
Valery Tscheplanowa
Stephan Grossmann
Alioscha Stadelmann

Document non contractuel

